

[Texte]

Mr. Beatty: Not with this particular group to which Mr. Waddell is referring. Mr. Gibson might be. Is it financed by us?

Mr. Waddell: I would like to file with you—I will read it briefly—a letter by myself to the former Solicitor General, the Hon. Elmer McKay, dated August 7, 1985, which says:

You will note from the Young Offenders financing agreement with the Province of British Columbia, signed by your predecessor, the Hon. Robert Kaplan, on May 16, 1984, that the federal contribution is 50% of the costs of alternate measures programs. Surely this entitles the federal government to some say, or to at least some interest, in how the province is spending the money.

By way of parentheses, Mr. McKay had written and said it is a provincial matter.

Continuing the letter: "As well, the announcement of the 1984 agreement said . . ." I have the agreement before me, a news release by the Hon. Bob Kaplan. It says:

In addition, the federal government will share in any new or additional costs associated with the community-based sentencing provision of the Young Offenders Act, including innovative programs such as fine options, restitution services, community work orders and the like.

• 1620

Continuing the letter:

This Vancouver program fits the bill exactly. It just happens to be a real community-based program which appears to threaten Correctional Services' bureaucrats. I urge you to take another look at funding for this program.

And I signed the letter.

I point out that it is the law of Scotland where community boards of citizens now sentence juvenile offenders in that part of the United Kingdom.

Would you be prepared to have another look at this program and get back to me about why your department would not be interested in this? It seems to fit in with all the criteria expressed in the Young Offenders Act and in the communiqué by the Hon. Bob Kaplan of, I believe, May 16, 1984.

Mr. Beatty: Mr. Waddell, I am not personally knowledgeable about this particular case, but I believe Mr. Gibson has some knowledge about it.

Mr. Gibson: Mr. Chairman, under the terms of the cost-sharing agreements entered into in 1984 under the Young Offenders Act, the federal government in fact does share the costs a province incurs with this kind of project but, except where a project is set up on a trial basis, we do not have the authority in law to fund directly. Our contribution is under the terms of a federal-provincial agreement under which we share the costs incurred by the province directly.

[Traduction]

M. Beatty: Je ne suis pas au courant du groupe dont parle M. Waddell. M. Gibson l'est peut-être. Le projet est-il financé par nous?

M. Waddell: J'aimerais vous lire brièvement une lettre en date du 7 août 1985 que j'ai moi-même adressée au solliciteur général d'alors, l'honorable Elmer McKay. En voici un extrait:

Vous remarquerez qu'en vertu de l'accord de financement concernant les jeunes contrevenants intervenu entre le gouvernement fédéral et la province de la Colombie-Britannique, signé par votre prédécesseur, l'honorable Robert Kaplan, le 16 mai 1984, le gouvernement fédéral doit absorber 50 p. 100 des coûts des programmes de déjudiciarisation. Compte tenu de sa participation financière, le gouvernement fédéral doit sûrement avoir droit de regard sur les dépenses de la province.

Soit dit en passant, M. McKay avait répondu que c'était une question de juridiction provinciale.

Je reprends la lettre: «De plus, l'annonce de l'accord de 1984 disait . . . » J'ai justement l'accord devant moi, un communiqué de presse émis par l'honorable Bob Kaplan. Je cite:

En outre, le gouvernement fédéral financera une partie des coûts nouveaux ou additionnels inhérents à l'application des dispositions de la Loi sur les jeunes contrevenants concernant les procès communautaires, notamment les coûts de programmes innovateurs tels les options aux amendes, les services de dédommagement, le travail communautaire et ainsi de suite.

Je reviens à ma lettre:

Ce programme de Vancouver est tout à fait conforme. C'est un véritable programme communautaire qui semble menacer les bureaucrates du Service correctionnel. Je vous exhorte à vous raviser sur le financement du programme.

Et j'ai signé la lettre.

Je vous signale que la loi en Écosse permet aux comités de citoyens de cette région du Royaume-Uni de faire le procès des jeunes contrevenants.

Seriez-vous prêt à réexaminer ce programme et à m'expliquer plus tard pourquoi il n'intéresse pas votre ministère? Je pense que le programme répond à tous les critères énoncés dans la Loi sur les jeunes contrevenants, ainsi que dans le communiqué émis par l'honorable Bob Kaplan le 16 mai 1984, je crois.

M. Beatty: Monsieur Waddell, je ne suis pas au courant de ce programme-là, mais je pense que M. Gibson en sait un peu plus que moi.

M. Gibson: Monsieur le président, aux termes des accords de partage des coûts intervenus en 1984 en application de la Loi sur les jeunes contrevenants, le gouvernement fédéral finance effectivement une part des coûts encourus par une province pour ce genre de projet, mais lorsqu'il s'agit d'un projet expérimental, la loi ne nous autorise pas à le financer directement. L'accord fédéral-provincial prévoit que nous